



Carte postale oblitérée, série « La Défense du Drapeau »
(« fabrication française », 1914-1915)
choisie par Ducharlet comme première de couverture
des *Chansons du pays d'Abel*

Un sonnet d'Émile Ducharlet dédié à Charles Péguy

R. Vaissermann

Originaire de Charente-Maritime, Émile Ducharlet est à la fois poète et curieux de certaines tranches de notre Histoire.

Né à Rochefort-sur-Mer en 1946, il réside dans son enfance à Bourcefranc-le-Chapus, dont il fréquente l'école primaire, avant d'entrer au lycée technique de Saintes, qu'il quitte à 16 ans un diplôme de comptable en poche.

Trop jeune pour trouver un emploi stable, il va dès lors de porte en porte, colporteur pour de la coutellerie de Thiers et, à 18 ans, signe un engagement de 4 ans dans l'armée de terre : Aviation légère de l'armée de terre à Nancy en 1964, École Nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent (1965), avant un changement d'armes pour le 1^{er} Régiment d'Infanterie motorisé (Sarralbe-Sarrebourg de 1966 à 1968). Entré à la Poste fin 1968 comme petit télégraphiste sur le boulevard Montparnasse, il y fait carrière, gravissant les échelons au fil des affectations (Paris, Malakoff, Beaurieux pour terminer comme formateur durant 27 ans à Évry), et ce jusqu'à l'an 2000.

Pendant son séjour de 5 ans à Beaurieux, dans l'Aisne – base arrière du Chemin des Dames de 1917 – et peut-être poussé par son admiration pour Alain-Fournier et son *Grand Meaulnes*, il écrit, en 1971, son premier poème, une ballade en hommage aux Poilus récompensée par la Société Littéraire des P.T.T., dont il deviendra plus tard délégué départemental et membre du Conseil d'administration.

En parallèle à son activité de fonctionnaire, en 1993, avec Michelle, Picarde épousée en 1969, il fonde une petite entreprise d'édition : « La Lucarne ovale » (clin d'œil à Pierre Reverdy) qui éditera bon nombre de poètes. Citons, parmi les plus connus, Jacques Simonomis, Jehan Despert, ou Christophe Dauphin. « La Lucarne ovale » publie également plusieurs monographies d'histoire de la Charente-Maritime. De 1993 à 2003, Ducharlet est aussi l'éditeur de l'excellente revue de poésie *Le Cri d'os*. L'activité éditoriale de l'entreprise ayant cessé en 2003, une association, « Les Amis de la Lucarne ovale », en a tout de suite pris le relais, se

chargeant elle-même de nouveaux ouvrages, de la conception à l'impression.

Père d'une fille et grand-père de deux petites filles, Émile Ducharlet réside désormais à Saint-Ouen-en-Brie, où il coule une retraite heureuse et d'où il a accepté gracieusement de relire le présent article, tout en étant ravi d'offrir deux sonnets aux lecteurs du *Porche*.

Ce féru d'Histoire s'intéresse particulièrement à la Première Guerre mondiale, comme en témoignent plusieurs ouvrages, parmi lesquels nous relèverons, bien entendu, *Les derniers jours de Charles Péguy. Août-septembre 1914* (Saint-Ouen-en-Brie, La Lucarne ovale, 2014, 64 pages). Ses intérêts sont variés, allant des fusillés pour l'exemple de la Grande Guerre¹ à l'anecdote historique².

Dans le sillage de ses études sur sa Charente-Maritime natale (*Brouage au temps des prisons*, 2008 ; *Brouage en Poésie*, 2019 ; *Si Brouage m'était conté*, 2021), il s'intéresse au fondateur de Québec en 1608, Samuel Champlain, né à Brouage vers 1570, et appartient au Comité du Mémorial des origines de la Nouvelle-France, pour lequel il a donné de nombreuses conférences et écrit plusieurs études (*Il y a quatre siècles, ils rêvaient la Nouvelle-France*, 2015 ; *Champlain et les Iroquois*, 2019 ; *Qui es-tu Samuel Champlain ?*, 2021).

Il s'est aussi attelé à des ouvrages plus proprement littéraires, aux titres explicites, que ce soit en prose : « *Le Petit prince* » a 77 ans (2020), *Maudit Rimbaud !* (2020), ou en vers : *Douze poèmes symbolistes dans les pas de Gauguin* (2016), *La Ballade de Marie Mancini* (2018), *Ode à Tristan Corbière* (2023), sans oublier les *Chansons du pays d'Abel. Sonnets et ballades sur la Grande Guerre* (2014), qui font l'objet de toute notre attention aujourd'hui.

Ce recueil, anniversaire de la mort du « bouillant Péguy »³, est composé de ballades et de sonnets, les deux genres qu'affectionnent Péguy non moins que Ducharlet l'auteur. Le neuvième des 56 poèmes est le sonnet suivant, qui obéit à la métrique classique,

¹ Militant pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple, Ducharlet a écrit sur ce sujet *Caporal Joseph Dauphin, mutin de 1917* (2015) et *Les Charentais-Maritimes fusillés durant la Grande Guerre* (2019). Il est également membre de l'association « L'Encrier du Poilu » et auteur d'articles dans sa revue.

² *Le Drame de la « Provence II », 26 février 1916* (2016).

³ Expression de Ducharlet dans son avant-propos : Émile Ducharlet, *Chansons du pays d'Abel. Sonnets et ballades sur la Grande Guerre*, préface par Jehan Despert, illustrations de Michel Benedetti, Saint-Ouen-en-Brie, La Lucarne ovale, 2014, p. 11.

moyennant de méritoires rimes a' bba' / a' bba' / ccd' / ed'e et nonobstant deux obscurités¹ :

À Charles Péguy (1873-1914)²

*Étoile de la mer, voici la lourde nef
Où nous ramons tout nus sous vos commandements...*

Charles Péguy, *La Tapisserie de Notre Dame*

Lieutenant ! Tes yeux morts voient-ils l'aube nouvelle,
Semblable à ces matins dans leur manteau d'encens,
Où mille vous partiez, ne revenaient que cent,
Votre vie suspendue à un battement d'aile ?

D'une balle en plein front, la mort te fut fidèle,
Abattant l'homme entier, ta force, ton accent.
Elle tuait ton verbe, elle buvait ton sang ;
Hors la Beauce des blés, n'étais-tu point fou d'elle ?³

Beau mort de Villeroy ! Voici qu'un nouveau jour
Avec le vent se lève aux abors de Vaujours,
Abordant les champeaux dans un chant de misaine.

De ce temps-là, Péguy, tes *Cahiers* sont restés,
Chartres pour brimbaler les mots *de la quinzaine*⁴
Et, du haut de sa nef, tes saintes libertés.

¹ Flou syntaxique du mot « Chartres » au vers 11 ; et opacité de l'expression « saintes libertés ». Mais ce sont là menus défauts dus au respect des contraintes fortes du sonnet, qui fait clairement mémoire de la foi de Péguy et de son esprit d'homme libre.

² Ém. Ducharlet, *Chansons du pays d'Abel*, op. cit., p. 25.

³ Ce vers s'interroge sur la façon tragique dont Péguy a été tué (comme beaucoup de jeunes officiers à l'époque) : une telle exposition, debout face à l'ennemi, était plutôt suicidaire.

⁴ Nous respectons les italiques de l'auteur, qui font remarquer l'insertion du titre des *Cahiers de la quinzaine* dans les deux vers 12-13.

Nous y joindrons en diptyque cet autre sonnet, peut-être plus inspiré, tant il est vrai qu'Alain-Fournier, grand ami de Péguy, joua quelque rôle dans la vocation littéraire de Ducharlet, de son propre aveu :

À Alain-Fournier (1886-1914)¹

*Vous irez, doucement, tout le long des bordures,
Chercher des fleurs pour vous les mettre à la ceinture,
Mes pensées frissonnantes pour en faire un bouquet.*

Alain-Fournier, *Miracles*

Le vieux préau n'est plus ; nos cahiers d'écoliers,
Cet âge où nous courrions les chemins d'aventure...
Un siècle a tout changé : les gens, la devanture,
Et le goût s'est perdu des rudes mobiliers.

Pourtant, à vingt-huit ans, tous les épistoliers
T'avaient déjà promu maître en littérature.
Mais quel jeune aujourd'hui connaît ta signature ?
Qui rappelle² ta mort au bois des Chevaliers ?

Ton soleil s'est éteint, mais dans le feu des aulnes,
Les sentiers solognots, je rêve encor de Meaulnes,
D'Yvonne, d'Angillon, d'Épineuil-le-Fleuriel.

Un poète s'en va, dit-on, mais ne trépasse,
Car sur de vieux rayons³ il nous lègue son miel :
Ce roman qui survit malgré le temps qui passe.

¹ Ém. Ducharlet, *Chansons du pays d'Abel*, op. cit., p. 32.

² Dans le livre figure un solécistique « se souvient »... C'est ici la seule modification du texte qui nous est due, avec quelques ponctèmes, changés pour d'autres qui nous semblent plus adéquats. [N. d. l. R.]

³ Comprendre : de livres.

Deux autres ouvrages, enfin, de l'œuvre de Ducharlet font résonance avec Péguy mais semblent plus éloignés de notre propos : *La Mort du petit Jaurès* (2018) et *Du carmel aux tranchées, Thérèse de Lisieux* (2019). Le lecteur intéressé par tel ou tel titre de cette bibliographie somme toute abondante, pourra se procurer les livres de l'auteur sur le site internet *www.ebay.fr* – l'auteur n'ayant pas confié ses œuvres aux circuits habituels de distribution mais seulement à quelques libraires et aux stands de divers salons du livre. Le bénéfice des ventes des *Chansons du pays d'Abel* va au Souvenir français.

